

LE FAIT  
DU JOURLE FAIT  
DU JOUR

Une démarche thérapeutique

efficace pour les patients

# Massaï, le chien héros de l'hôpital de Dreux

## Santé

Massaï, chihuahua de 7 ans, n'est pas un toutou comme les autres. Membre à part entière du service rééducation de l'hôpital de Dreux, il vient de recevoir le Trophée national des Chiens Héros dans les salons de l'hôtel de ville de Paris. Élodie Cerdan, sa maîtresse, jubile.

Pascal Boursier  
pascal.boursier@centrefrance.com

Même pas besoin de se mettre sur son 31, en ce mercredi 24 mai, jour de grande gloire dans les prestigieux salons de la mairie de Paris. « Massaï est toujours très chic. Tous les jours, il porte son petit nœud papillon Burberry pour se rendre au travail... », sourit Élodie Cerdan, la maîtresse et inséparable « collègue » orthophoniste de Massaï.

Chien héros, tout à côté des virils bergers belges et bergers allemands du GIGN, du Raid et des pompiers militaires, Massaï est un poids plume de 2,1 kg. Tout petit, mais sacrément fûté et talentueux !

### Rude sélection

Grâce à sa seule présence au sein du service rééducation de l'hôpital de Dreux, des patients victimes d'AVC ou de multiples fractures retrouvent le sourire et une force supplémentaire pour se battre. Et c'est à ce titre qu'il a été sélectionné et déclaré vainqueur, parmi des dizaines d'autres candidats, comme Chien Héros en catégorie visiteur/médiateur.

« J'ai appris l'existence du concours organisé par la Centrale Canine de France, qui a lieu tous les deux ans. Alors, j'ai tenté ma chance en me disant

pourquoi pas... », raconte Élodie Cerdan. Le 14 février, elle reçoit le dossier qu'elle complète aussitôt de photos et de témoignages de patients et d'agents hospitaliers. Puis le 2 avril, le facteur lui apporte la bonne nouvelle. « J'y croyais à peine. Non seulement Massaï était sélectionné mais en plus, il remportait le trophée national », s'exclame la jeune femme. Ce jour-là, c'est doublement la fête chez Élodie, qui célèbre en même temps son anniversaire.

La joie aussi dans le moderne service orthopédie et rééducation, situé sur l'aile gauche du centre hospitalier de Dreux.

**Nadine : « Il montait sur le bureau et je le caressais »**

« Employé » depuis le 18 février 2021, avec l'accord bienveillant des médecins, Massaï est devenu le précieux auxiliaire des soins prodigués en orthophonie, mais aussi en neuropsychologie.

Tout juste remise d'un accident vasculaire cérébral, Nadine raconte le bienfait que lui a apporté ce toutou miniature : « J'ai été hospitalisée durant trois mois. Quand j'arrivais en séance d'orthophonie, Massaï montait sur le bureau. Il se posait devant moi et je le caressais. Sa présence m'a beaucoup aidée dans mon rétablissement, car un petit chien comme lui-là apporte de l'affection. Et il favorise le dialo-

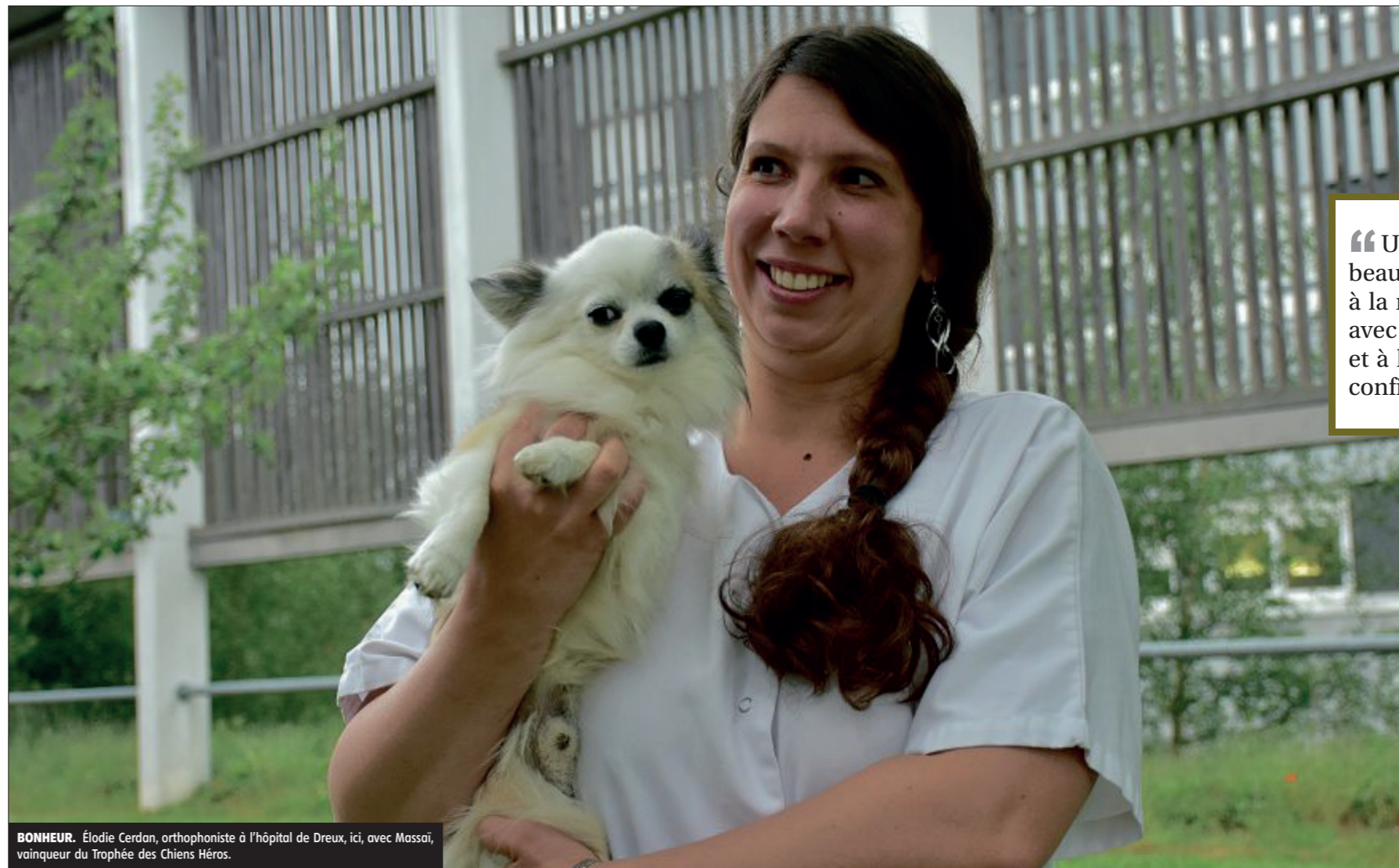
gue avec le corps médical. Un monsieur qui était hospitalisé en même temps que moi a, lui aussi, beaucoup progressé dans sa reconquête de la parole grâce à Massaï. »

Neuropsychologue et collègue d'Élodie Cerdan, Anne-Valérie Devaud s'attache, elle aussi, les services de Massaï : « Un animal aide beaucoup à la relation avec les autres et à la prise de confiance en soi. La médiation animale se développe énormément dans les Ehpad. Elle devrait se développer beaucoup plus dans les hôpitaux. »

### Il aime le fromage

Éduqué (en douceur) pour ne jamais entraver les déplacements des patients, Massaï a appris à éviter les fauteuils roulants et à marcher le long du mur lorsqu'un déambulateur se présente sur son passage. Son caractère placide, parfois un peu timide, a rapidement favorisé son intégration au sein du service. Fidèle à son poste de travail, il est présent tous les jours ! Quant à sa réputation, elle a dépassé, de loin, les murs du service de rééducation. Au fil des mois, il a acquis un statut de vedette au sein de l'hôpital. Imaginons ce qu'il va en être désormais avec son titre officiel de Chiens Héros...

Pionnier dans l'usage thérapeutique d'un chien de médiation, le centre hospitalier de Dreux innove au même titre que l'hôpital d'Amiens (Somme) et l'un des hôpitaux de Bordeaux (Gironde). « Il faudrait étendre ces pratiques », soulignent d'une même voix, Élodie et Valérie. Peu coûteux (quelques croquettes suffisent à son bonheur), Massaï est aussi friand de petits morceaux de fromage, en guise de récompense. Une star qui se contente de peu ! ■



**BONHEUR.** Élodie Cerdan, orthophoniste à l'hôpital de Dreux, ici, avec Massaï, vainqueur du Trophée des Chiens Héros.

« Un animal aide beaucoup à la relation avec les autres et à la prise de confiance en soi »

## L'épilogue d'une belle histoire

PARIS. Portant fièrement sa médaille accrochée au ruban tricolore, Massaï ne s'est guère montré impressionné, mercredi soir, dans le grand salon de l'hôtel de ville de Paris. Au « boulot », dès le lendemain, ce petit chien pas comme les autres poursuit sa belle histoire auprès de sa maîtresse et des patients en rééducation. Face à de nombreux invités, Élodie Cerdan a rappelé l'origine de sa démarche thérapeutique et le bienfait qu'elle apporte au milieu hospitalier. Laëtitia Barlerin, vétérinaire, journaliste et animatrice de télévision, faisait partie du jury. Elle a expliqué pourquoi elle a soutenu la candidature du binôme Élodie-Massaï. Le toutou vedette a fait craquer plus d'un invité. Brave, il n'a pas hésité non plus à montrer son mécontentement à un berger malinois militaire qui l'approchait d'un peu trop près... Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, faisait également partie des invités. (Photo : Juliette Baudry).



## REPÈRES

**Trophée.** Vétérinaires de haut rang au sein du ministère de l'Agriculture ; sénateurs et députés engagés dans le monde animal ; universitaires, auteurs de recherches sur la médiation canine ; écrivains et journalistes spécialisés, ainsi que des officiers supérieurs et des élus de la mairie de Paris engagés dans le bien-être animal, composent le jury qui décerne les Trophées des Chiens Héros.

**Plusieurs catégories.** Massaï est le champion de la catégorie chien visiteur/médiateur. La Société centrale canine décerne également un titre aux chiens de sauvetage de la sécurité civile, à ceux qui détectent le transport de drogues et d'explosifs, aux chiens d'intervention de la police et de la gendarmerie. Les chiens détecteurs de maladies (cancer, covid) sont également des héros. Enfin, un chien civil est toujours récompensé pour un acte de bravoure.

## Michel : « La dernière fois que je l'ai vu, il s'est blotti dans mes bras »

**Victime d'un Covid long, Michel Péteil, 76 ans, parle avec amour de Massaï. Tout comme Xavier Dumant, 68 ans, touché par un AVC. « Ce petit chien forme un binôme épatant avec sa maîtresse », disent-ils.**

Xavier se souvient de ce mois de septembre 2022 comme si c'était hier. « La première fois que je suis entré dans le bureau de Madame Cerdan, je ne pouvais pas sortir un mot après avoir subi mon AVC. Je suis certain que Massaï a eu un effet très positif sur mon évolution », confie-t-il.

Tenter de parler lorsque tout est bloqué, résister à l'énerverment et à la montée de tension. « Massaï est capable de sentir ce qui se passe dans la tête d'un malade. C'est assez extraordinaire ! Un jour que j'étais très tendu, il s'est approché de moi, je l'ai caressé. Et les mots sont venus... », raconte Xavier.



**COMPLICITÉ.** Michel Péteil, le jour de son départ de l'hôpital de Dreux, avec le petit chien Massaï.

En bonne voie de rétablissement après son hospitalisation d'un mois, ce retraité, qui a l'amour des chiens, se réjouit de la reconnaissance nationale offerte à l'orthophoniste et à son petit compagnon de travail : « Une parfaite complicité est nécessaire pour arriver à faire ce qu'ils font. Ce n'est pas donné à tout le monde. »

### « Mon petit Loulou »

Michel Péteil, lui, est sorti d'un Covid long, très long, contracté en novembre 2021 : « J'ai passé une année à l'hôpital de Dreux. Grâce à Massaï, j'ai beaucoup progressé. » Michel Péteil se souvient aussi avec émotion du jour de son départ du service de rééducation : « Massaï est venu se blottir dans mes bras. Je l'appelais mon "petit Loulou". À cet instant, il a compris que nous allions nous séparer... » ■

Pascal Boursier